

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Roger JORIS

Acupuncture (médecine chinoise)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1937, tome 36, p. 229-230

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

## ACUPONCTURE

L'acuponcture chinoise est un système thérapeutique aussi vieux que le peuple chinois. Elle fut connue à l'époque suivant la découverte du cuivre, ce qui nous transporte environ vers le 28<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. C'est vers cette époque que la chronologie chinoise place son avènement, mais ces débuts de l'histoire de la Chine auraient été précédés, selon les croyances, d'une période mythologique d'au moins 500.000 ans. Mais ceci ne nous occupe plus, et je reviens à mon sujet. L'acuponcture consiste à traiter les maladies par des piqûres au moyen d'aiguilles d'or ou d'argent. Les médecins chinois enfoncent ces pointes à certains endroits du corps déterminés au millimètre. Le corps humain serait parcouru par des lignes de forces, des méridiens, lignes superficielles, cutanées. Pour nous, ce sont encore des lignes idéales, car il a été impossible jusqu'à maintenant d'en déterminer le substratum anatomique. C'est ce manque de matérialité des méridiens qui a fermé les portes — à tort, ou à raison — des facultés occidentales. Le long de ces lignes circulerait, toujours dans le même sens, un fluide inconnu, une sorte d'énergie intangible comparable à l'influx nerveux. Ces méridiens ne suivent pas les tracés connus des nerfs ou des vaisseaux sanguins ; la circulation du mystérieux fluide a des heures d'intensité maximum et une piqûre sur un point électif, déterminé à la surface du corps, transporte l'excitation à une région du patient, même assez éloignée du point de piqûre et lui donne une résistance suffisante pour expulser la maladie. Ainsi, par une piqûre à un point se trouvant au pli du bras et de l'avant-bras, ils feraient disparaître les douleurs intestinales ; sur un point de l'index, ils pourraient guérir les angines. Ils soignent toutes sortes de maladies, troubles fonctionnels, pour autant qu'il n'y a pas de lésion organique, renforcent le tonus musculaire et même, selon Soulié de Moraut, traitent avec un

certain succès des maladies microbiennes comme le choléra. Dans certaines affections peu graves, les médecins chinois se contentent d'un simple massage avec l'ongle. Mais si la piqûre ne se montre pas efficace, ils font des moxas — brûlure superficielle avec des substances spéciales, végétales.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les missionnaires revenant de Chine en France, avaient rapporté ces faits et même constaté des guérisons ; aussi quelques médecins européens firent-ils quelques tentatives d'acupuncture qui échouèrent d'ailleurs lamentablement, à cause des notions trop vagues transmises par les missionnaires. Les premiers qui entreprirent de soigner des malades à coups d'aiguilles furent le Dr Berlioz, de Tours (le père du musicien), et le Dr Cloquet, de la Faculté de médecine de Paris. Ils enfonçaient de très longues aiguilles jusque dans les organes profonds et les laissaient 20 à 30 heures, alors que les médecins chinois ne les enfoncent pas plus de 5 mm. et pendant quelques minutes seulement. A la suite de leurs échecs, ils abandonnèrent cette nouvelle méthode.

Vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le consul Dabry publia sur l'acupuncture un ouvrage qui n'eut aucun succès.

La connaissance de la langue chinoise, tant écrite que parlée, fut toujours le plus sérieux obstacle pour les Européens. En définitive, il y a quelques années, c'est un sinologue, diplomate français à Shangai, le Dr Georges Soulié de Moraut, à qui nous empruntons ces notes, qui a transmis les notions les plus complètes et les plus précises sur l'acupuncture. Il a écrit une grande quantité d'ouvrages sur la Chine et sous son investigation et grâce à ses directives quelques médecins parisiens utiliseraient cette méthode avec succès.

Jusqu'à maintenant aucune explication ne pouvant être fournie sur les guérisons obtenues, les facultés de médecine occidentales refusent ce système, tandis qu'il est officiellement enseigné dans certaines universités chinoises et japonaises. Certains médecins ont voulu expliquer le système au moyen du grand sympathique, mais ces théories sont encore bien fragiles et le mystère reste entier.

Roger JORIS